

*Keanu Lebon*

# TAN- GERE

*Vernissage*

29 Janvier  
à partir de  
18h30

*Exposition*

30/01/26  
au 12/04/26



**SALON /H**

Avec le soutien du  Centre national des arts plastiques

# TANGERE

## Anatomie et miroir

À l'origine de ce projet, deux événements majeurs survenus en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle : la publication des planches anatomiques du *De Humanis Corporis Fabrica* de Vésale et l'invention des miroirs au mercure sur l'île de Murano. À cette époque, les miroirs naissaient de bulles de verre soufflé, coupées en deux, puis recouvertes d'un alliage de mercure et d'étain.



Tangere #02, 2025 © Keanu Lebon Courtesy Salon H



Tangere #06, 2025 © Keanu Lebon Courtesy Salon H

Leur dimension dépendait du souffle du maître verrier, c'est-à-dire de la capacité de ses poumons — cet organe que l'anatomie commence alors à découvrir.

Ce projet repose sur le postulat que ces deux événements, historiquement concomitants, ont contribué à un changement radical dans le regard porté sur le corps humain : une invitation à le scruter et à révéler ce qui est caché.

## Souffle, peau, matière

Keanu Lebon poursuit cette réflexion en mettant en lumière la relation entre souffle, verre et peau. Ses sculptures fusionnent verre et métaux — plomb, mercure, étain, aluminium — créant des matières inédites et hybrides, à la fois réfléchissantes et opaques, précieuses et troublantes.

Dans certaines pièces récentes de la série Tangere, comme Tangere 2 ou Tangere 5 (verre et bronze), des formes humaines émergent verticalement: bustes élancés, fragments de jambes, silhouettes partiellement translucides dont la surface semble marquée par la chaleur, la fusion ou la stratification de matériaux hétérogènes. Ces œuvres prolongent la réflexion initiale du projet : révéler un corps devenu membrane, surface trouée, peau minérale.



Enfant, 2024 © Keanu Lebon Courtesy Salon H

explorent la transformation de la matière et les tensions entre l'intérieur et l'extérieur, l'humain et le non-humain. Cependant, là où Cenci et Andriessen se concentrent sur les mutations organiques de la matière, les œuvres de Lebon introduisent une dimension mystique et spirituelle.



Main, 2024 © Keanu Lebon Courtesy Salon H

Ces travaux résonnent avec les recherches de jeunes artistes comme Giulia Cenci et Isabelle Andriessen, dont les installations biomorphiques et les sculptures organiques



Tangere #07, 2025 © Keanu Lebon Courtesy Salon H





Relicarios #02, 2025 © Keanu Lebon Courtesy Salon H

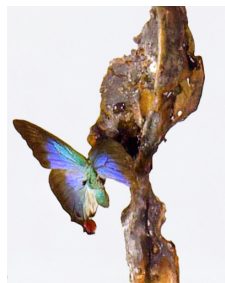
## Toucher et interdit

Le titre de cette exposition, *Tangere* (« toucher » en latin), fait écho au livre *Le Moi-peau* du psychanalyste Didier Anzieu, qui traite de l'interdit du toucher, et à la formule biblique *Noli Me Tangere* (« Ne me touche pas »), ces mots que le Christ aurait adressés à Marie-Madeleine lors de sa résurrection, marquant à la fois un interdit et un désir de connaissance, de vérité et de rencontre avec le sacré.

Ce titre fait également une référence à l'Incrédulité de Saint-Thomas, touchant la plaie du Christ, là où souffle et vie prennent naissance. C'est entre ces deux scènes que se déploie la tension qui traverse le projet de Lebon : celle du contact entre la matière et l'invisible, de la transparence et de l'opacité, du désir de toucher et de l'interdit.

## Révéler la surface, sonder l'invisible

Au XVI<sup>e</sup> siècle, déjà, le miroir, façonné par la respiration du verrier, permettait de révéler la surface de la peau. Les œuvres de Keanu Lebon actualisent cette réflexion, interrogeant notre enveloppe visible et notre désir de toucher ce qui nous échappe. Les tirages verre/plomb réalisés en 2024, par exemple (*Tangere 9-12*), prolongent ce geste : des plaques où le verre épouse les



reliefs du plomb fondu, évoquant des fragments de peau, des cartographies internes, des surfaces épidermiques altérées. Leur texture instable — entre brûlure, craquelure et transparence — agit comme un miroir inversé où la matière réfléchit moins qu'elle n'absorbe.

Dans un contexte où humain et dispositifs technologiques fusionnent et mutent rapidement, l'artiste explore un corps certes devenu hybride, mais réinvesti de son mystère.



Tangere #11, 2025 © Keanu Lebon Courtesy Salon H

La scénographie de l'exposition, à travers la diversité des œuvres et des formats présentés, notamment la présence de grandes sculptures en verre et bronze, de tirages verre/plomb et de l'installation *OrganoPoïèse* où la matière métallique adopte une forme quasi architecturale ainsi que l'introduction d'un parfum spécialement conçu pour

l'occasion, renforcera l'aspect immersif de l'expérience, plongeant le visiteur dans un environnement propice à la découverte du visible et de l'invisible.

*Philippe Zagouri*



OrganoPoïèse, 2025 © Keanu Lebon Courtesy Salon H

# Keanu Lebon

La démarche de Keanu Lebon s'inscrit au croisement des événements historiques, de l'anatomie du vivant et de la spéculation formelle. Elle interroge la manière dont l'économie, la génétique et la spiritualité façonnent les corps.

Il intègre à ses œuvres des matériaux organiques, des objets de récupération ainsi que des moulages de son propre corps. Sa pratique repose sur l'expérimentation et la fusion des métaux, du verre et de matières végétales ou animales, telles que la cire.

À travers sculptures et installations, il explore l'hybridation entre formes organiques et structures industrielles, en puisant aussi bien dans des figures classiques que dans l'iconographie religieuse.

Son travail revisite ces archétypes dans une perspective contemporaine, mêlant savoir-faire artisanaux et élaboration de matières inédites.



Né en 1994 à Évry

Vit et travaille en France

## Formation

2024–2027 — Institut Catholique de Paris, Chaire de Théologie des Arts

2023 — DNSAP, Beaux-Arts de Paris

2021 — DNSEP, ESAD Marseille-Méditerranée (Félicitations du jury)

2019 — DNA, Beaux-Arts de Bordeaux (Félicitations du jury)

Bourses & Prix

2025 — Bourse d'Excellence, Institut Catholique de Paris

2024 — Bourse d'Aide à la Création Individuelle, DRAC Normandie

2023 — Finaliste, Prix Carré sur Seine

2022 — Lauréat, Bourse Bredin-Prat

2021 — Lauréat, Prix François Bret

## Expositions personnelles

2026 — Galerie Salon H, Paris

2023 — Chapelle Saint-Roch, Argentan

## Expositions collectives

2024 — Carré sur Seine, exposition des lauréats, Paris

2024 — Le Champ des Impossibles 0.5, sur invitation de Christine Ollier

2024 — La Cour, sur invitation de Christine Ollier, Normandie

2023 — Crush, Beaux-Arts de Paris, sur invitation de Stéphanie Pécourt

2022 — Crush, Beaux-Arts de Paris, sur invitation d'Audrey Illouz

2021 — Art-o-rama, Marseille

2021 — Lapin Canard, édition de posters d'artistes, Atelier Jeanne Barret, Marseille

2020 — Chaudron Roulant, Vitesse Ardente / Nuit Blanche de Paris, Atelier Wonder

## Résidences

2025 — Rando Residency, Mexico City

2021 — CIRVA, Beaux-Arts de Marseille

2020 — Atelier Jeanne Barret, Marseille

2020 — Ateliers Wonder - Fortin, Clichy

2020 — Carré, Château-Gontier (Centre d'art contemporain), sur invitation de Stéphanie Cherpin

## Remerciements

Création olfactive : Lola O'Brien, Larme Astrale

Verriers : Atelier GAMIL & Olivier Juteaux

Vitrail : Julie Dahan

# Salon H



La Galerie Salon/H, fondée par Yaël Halberthal et Philippe Zagouri, se définit comme un salon du XXI<sup>e</sup> siècle : un espace intime dédié à toutes les formes d'expression visuelle. Engagée aux côtés d'artistes brésiliens aussi bien émergents que confirmés, elle défend des pratiques qui interrogent l'écologie, la mémoire, les questions de genre et la transmission des savoirs. Entre Paris et Rio, avec la création en 2024 de la résidence Villa Ladeira, le Salon/H agit comme un véritable pont culturel, affirmant sa vocation de plateforme de réflexion et de diffusion internationale. La galerie participe à des événements majeurs comme Paris Photo et Art Paris, tout en accompagnant ses artistes dans la production, la médiation et l'internationalisation de leurs carrières.

6/8 rue de Savoie 75006  
Du mercredi au samedi de 14h30 à 19h

@galleriesalohn2  
salonh.fr